Le fonctionnement des namespaces dans le noyau

Rachid Koucha [Ingénieur développement logiciel]

Après la présentation des structures de données supportant les namespaces, ce nouvel opus se consacre à la partie immergée dans le noyau des appels système.

Table des matières

Table of Contents

Avant-propos	3
Introduction	4
1 NSFS	4
1.1 Intéractions avec PROCFS	
1.2 Les inodes.	6
1.3 Du descripteur de fichier au namespace	8
1.4 Les montages	
2 Les appels système	9
2.1 Les identifiants	9
2.2 ioctl	
2.3 clone	
2.4 unshare	
2.5 setns	
Conclusion	
Références	

Avant-propos

Le code source des exemples utilisés dans cet article sont disponibles sur Github : https://github.com/Rachid-Koucha/linux_ns.

Cet article a été publié dans GNU Linux Magazine France n°245 du mois de février 2021 :



Introduction

Nous continuons notre balade hors des sentiers battus dans le code source de Linux 5.3.0 afin de nous pencher sur le fonctionnement des appels système dans le noyau.

1 NSFS

Le Virtual File system Switch (VFS) [1] de Linux est une couche d'abstraction qui présente à l'utilisateur un ensemble d'opérations génériques (p. ex. open(), close(), ioctl()...) en masquant les spécificités des différents types de systèmes de fichiers [2]. Le NameSpace File System (NSFS) est l'un d'eux et il est dédié aux namespaces [3].

1.1 Intéractions avec PROCFS

NSFS gère plus précisément les cibles des liens symboliques du répertoire /proc/<pid>/ns . Son code source se trouve dans fs/nsfs.c. Il n'est pas monté explicitement par l'utilisateur mais de manière interne lors de l'initialisation du noyau (fonction nsfs init() étiquetée avec init) :

La figure 1 schématise la gestion des fichiers relatifs aux namespaces à travers **PROCFS** d'une part (les liens symboliques) et **NSFS** d'autre part (cibles des liens symboliques).

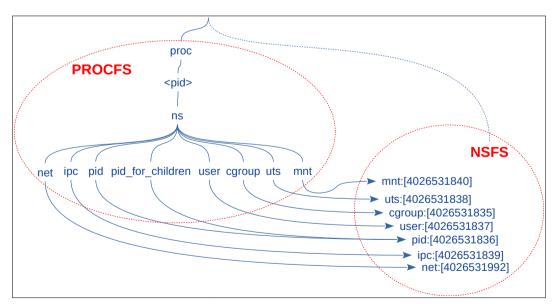


Fig. 1: NSFS versus PROCFS

Notre programme **linfo** prend en paramètre le chemin d'un lien symbolique et affiche des informations sur le lien et sa cible en s'appuyant respectivement sur les appels système **lstat()** et **stat()** :

```
int main(int ac, char *av[])
{
[...]
```

```
// Get information on the symbolic link
  rc = lstat(av[1], &stl);
[...]
// Get the information on the target
  rc = stat(av[1], &stt);
  // Get the name of the target
  memset(lname, 0, sizeof(lname));
  ssz = readlink(av[1], lname, sizeof(lname));
  "\tRights: 0%o\n"
         "\tDevice (major/minor): 0x%x/0x%x\n"
         "\tInode: 0x%x (%u)\n"
         "Target:\n"
         "\tName: %s\n"
         "\tRights: 0%o\n"
         "\tDevice (major/minor): 0x%x/0x%x\n"
         "\tInode: 0x%x (%u)\n"
         av[1],
         stl.st_mode & 0777,
major(stl.st_dev), minor(stl.st_dev),
(unsigned int)(stl.st_ino), (unsigned int)(stl.st_ino),
         stt.st_mode & 0777,
         major(stt.st_dev), minor(stt.st_dev),
         (unsigned int)(stt.st_ino), (unsigned int)(stt.st_ino)
```

Lancé avec le lien sur le net_ns associé au shell courant, **linfo** affiche d'abord les informations retournées par **procfs** (le lien symbolique) puis les informations retournées par **NSFS** (la cible du lien) :

```
$ ./linfo /proc/self/ns/net
Symbolic link:
          Name: /proc/self/ns/net
          Rights: 0777
          Device (major/minor): 0x0/0x5
          Inode: 0x14a61 (84577)

Target:
          Name: net:[4026531992]
          Rights: 0444
          Device (major/minor): 0x0/0x4
          Inode: 0xf0000098 (4026531992)
```

Pour la cible, on retrouve bien le numéro d'inode affiché dans le nom du fichier par la commande **ls** dans le répertoire :

```
$ ls -l /proc/self/ns/net
lrwxrwxrwx 1 rachid rachid 0 avril    6 11:43 /proc/self/ns/net -> 'net:[<mark>4026531992</mark>]'
```

Notre programme **fsinfo** reçoit en paramètre le nom d'un fichier et s'appuie sur l'appel système **statfs()** pour afficher des informations à propos de son système de fichiers :

```
int main(int ac, char *av[])
  // Get information on the file system
  rc = statfs(av[1], &st);
[...]
 printf("Type
"Block size
                             : 0x%lx (%s)\n"
                             : %lu\n"
          "Total blocks
                             : %lu\n"
          "Total free blocks: %lu\n"
                             : %lu\n"
          "Total files
          "Max name length : %lu\n"
          "Mount flags
                             : 0x%lx (%s)\n"
          (unsigned long)(st.f_type), get_fstype((unsigned long)(st.f_type)),
          (unsigned long)(st.f_bsize);
          (unsigned long)(st.f_blocks),
(unsigned long)(st.f_bfree),
          (unsigned long)(st.f_files);
          (unsigned long)(st.f_namelen),
          (unsigned long)(st.f_flags), get_mntflags((unsigned long)(st.f_flags))
[\ldots]
```

Pour la cible d'un lien symbolique sur un namespace, il retourne bien le type NSFS:

Pour le répertoire où se trouve ce même lien, c'est le type PROCFS :

Sur l'appel système **readlink()** (utilisé dans le programme **linfo** pour récupérer la cible du lien symbolique) dans /proc/<pid>/ns, le système de fichiers PROCFS appelle le service interne ns_get_name() de NSFS pour retourner le nom des cibles (cf. fonction proc_ns_readlink() dans fs/proc/namespaces.c):

Définie dans le fichier <code>fs/nsfs.c</code>, la fonction <code>ns_get_name()</code> construit le nom de la cible avec les informations du descripteur de namespace (c.-à-d. les champs <code>name</code>, <code>real_name</code> et <code>inum</code> de la structure <code>ns common</code> vue dans l'article précédent):

1.2 Les inodes

Lorsque la cible d'un lien symbolique dans /proc/<pid>/ns est demandée, l'opération proc_ns_get_link() dans fs/proc/namespace.c est déclenchée. Cette dernière appelle la fonction ns_get_path() dans fs/nsfs.c qui finit par appeler __ns_get_path() pour allouer l'inode et le dentry associé:

```
static void *__ns_get_path(struct path *path, struct ns_common *ns)
{
    struct vfsmount *mnt = nsfs_mnt;
    struct dentry *dentry;
    struct inode *inode;
    unsigned long d;
```

```
rcu_read_lock();
       d = atomic_long_read(&ns->stashed);
       if (!d)
       goto slow;
dentry = (struct dentry *)d;
       if (!lockref_get_not_dead(&dentry->d_lockref))
               goto slow;
        rcu_read_unlock();
       ns->ops->put(ns);
got it:
        path->mnt = mntget(mnt);
        path->dentry = dentry;
        return NULL;
slow:
        rcu read_unlock();
        inode = new_inode_pseudo(mnt->mnt_sb);
[...]
        inode->i_ino = ns->inum;
        inode->i_mtime = inode->i_atime = inode->i_ctime = current_time(inode);
        inode->i_flags |= S_IMMUTABLE;
        inode->i_mode = S_IFREG | S_IRUGO;
        inode->i_fop = &ns_file_operations;
        inode->i_private = ns;
       dentry = d_alloc_anon(mnt->mnt_sb);
[...]
       d_instantiate(dentry, inode);
       dentry->d_fsdata = (void *)ns->ops;
       d = atomic_long_cmpxchg(&ns->stashed, 0, (unsigned long)dentry);
[...]
        goto got_it;
```

L'inode ainsi alloué est présenté en figure 2.

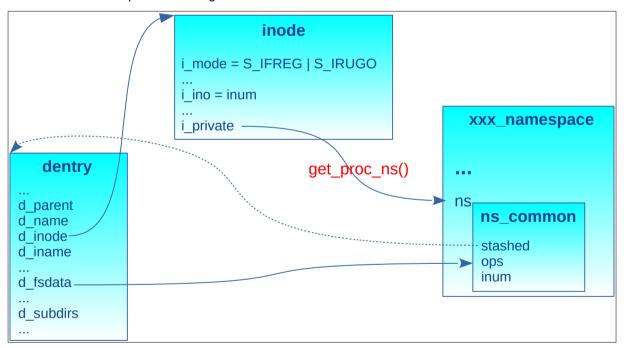


Fig. 2: Inode dans NSFS

Le champ ns de type ns_common dans le descripteur de namespace est pointé par le champ i_private de la structure inode. Le numéro d'inode stocké dans le champ inum du namespace lors de son allocation, est assigné au champ i_ino. Le champ stashed de ns_common pointe sur la structure dentry liée à l'inode. Ce champ permet de savoir si l'inode est associé à un dentry ou pas car dans certaines situations où les ressources mémoire se raréfient, le VFS peut faire de « l'élagage » (c.-à-d. « prune » en anglais) dans le cache dentry de sorte à libérer des ressources. Dans ce cas, cela aboutit à l'appel de la fonction ns_prune_dentry() dans fs/nsfs.c qui marque le champ à 0 :

```
static void ns_prune_dentry(struct dentry *dentry)
{
     struct inode *inode = d_inode(dentry);
```

```
if (inode) {
          struct ns_common *ns = inode->i_private;
          atomic_long_set(&ns->stashed, 0);
    }
}
```

1.3 Du descripteur de fichier au namespace

L'appel système open() sur un lien symbolique de namespace, aboutit via les fonctions précédentes, à l'allocation d'une structure dentry, de l'inode et la structure file. Un descripteur de fichier est retourné côté espace utilisateur.

Ensuite, avec les différentes fonctions de translation du VFS, le descripteur de fichier passé aux appels système tels que ioctl() ou setns(), permet de retrouver la structure file avec le service proc ns fget() définie dans fs/nsfs.c:

```
Le service file_inode() du fichier include/linux/fs.h retrouve l'inode à partir de la structure file:

static inline struct inode *file_inode(const struct file *f)

{
    return f->f_inode;
}
```

Le service **get_proc_ns()** du fichier **include/linux/proc_ns.h** retrouve un namespace à partir d'un pointeur sur une structure **inode** :

```
#define get_proc_ns(inode) ((struct ns_common *)(inode)->i_private)
```

Le champ **i_private** de l'inode pointe sur la structure du namespace et les opérations associées comme indiqué en figure 2.

1.4 Les montages

Un namespace est désalloué par le noyau à partir du moment où il n'est plus référencé (valeur 0 pour le compteur kref ou count vu dans l'article précédent). En général, il n'est plus référencé lorsqu'il n'y a plus aucune tâche associée. Cependant, comme on l'a vu avec la commande ip par exemple, il peut s'avérer nécessaire de garder un namespace actif même s'il n'a plus de tâche associée. Garder une tâche active liée au namespace est une solution mais ce n'est pas très économique en terme de ressources mémoire et CPU. L'astuce consiste à monter le fichier du namespace sur un autre fichier dans l'arborescence. Ainsi, tant qu'il est monté, le namespace reste référencé [4]. Reprenons l'exemple de création d'un net_ns avec la commande ip:

```
# ls -l /run/netns
ls: cannot access '/run/netns': No such file or directory
# ip netns add newnet
# ls -l /run/netns
total 0
-r--r--- 1 root root 0 avril 5 12:17 newnet
# cat /proc/$$/mountinfo
[...]
634 26 0:23 /netns /run/netns rw,nosuid,noexec,relatime shared:5 - tmpfs tmpfs rw,size=1635172k[...]
655 634 0:4 net:[4026532881] /run/netns/newnet rw shared:359 - nsfs nsfs rw
656 26 0:4 net:[4026532881] /run/netns/newnet rw shared:359 - nsfs nsfs rw
```

La commande a appelé unshare (CLONE_NEWNET) pour créer un nouveau net_ns. Une fois créé, la seule tâche associée au net_ns est la commande ip elle-même. Pour que ce net_ns ne disparaisse pas à la fin de la commande (c.-à-d. lorsqu'elle rend la main à l'opérateur), l'astuce consiste à monter /proc/self/ns/net (c.-à-d. la cible de ce lien symbolique!) sur /run/netns/newnet (c.-à-d. le nom passé en paramètre) afin de

laisser une référence sur le net_ns. Le fichier mountinfo montre le type de système de fichiers NSFS et le nom du fichier cible.

Ainsi, la commande **ip** pourra accéder de nouveau au net_ns pour y exécuter des commandes ou y migrer des interfaces réseau. Listons les net ns créés :

```
# ip netns list
newnet
```

Listons les interfaces réseau dans le net_ns à l'aide de la commande **ip link list** associée à ce net_ns. On y trouve uniquement l'interface **loopback** car c'est la seule interface disponible dans tout nouveau net ns. On remarquera qu'elle a l'indice 1 comme nous l'avions mentionné dans l'article précédent :

```
# ip netns exec newnet ip link list
1: <mark>|o</mark>: <LOOPBACK> mtu 65536 qdisc noop state DOWN mode DEFAULT group default qlen 1000
link/loopback 00:00:00:00:00:00 brd 00:00:00:00:00
```

2 Les appels système

2.1 Les identifiants

Un certain nombre de fonctions et macros « helpers » ont été définies en interne :

```
    pid_nr(): Identifiant de processus (global) vu du pid_ns initial;
    pid_vnr(): Identifiant de processus (virtuel) vu du pid_ns courant;
    pid_nr_ns(): Identifiant de processus (virtuel) vu du pid_ns passé en paramètre;
    pid_<xid>_nr(): Identifiant (global) vu du namespace initial;
    pid_<xid>_vnr(): Identifiant (virtuel) vu du namespace courant;
    pid_<xid>_nr_ns(): Identifiant (virtuel) vu du namespace passé en paramètre.
```

Ces dernières sont largement mises à contribution dans les appels système tels que **getpid()**, **gettid()**, **getgid()**, **getuid()** et autres afin de les virtualiser (c.-à-d. leur faire retourner un un résultat correspondant aux namespaces auxquels le processus appelant est associé).

2.2 ioctl

Le point d'entrée **ioctl** du système de fichiers **NSFS** est la fonction **ns_ioctl()** dans le fichier **fs/nsfs.c**. Le début de la fonction retrouve l'inode à partir de la structure **file** passée en paramètre. Puis la structure **ns_common** du namespace cible est retrouvée (variable locale **ns**) depuis l'inode comme on l'a vu précédemment (cf. figure 2) :

Dans l'article précédent, nous avons vu que le champ ops de la structure ns_common contient des informations et opérations communes à tous les namespaces. Elles vont être exploitées dans la suite.

Comme souvent avec les fonctions **ioctl()**, l'agorithme consiste en un « switch/case » pour chaque opération supportée :

```
switch (ioctl) {
```

L'opération NS_GET_USERNS déclenche le point d'entrée owner afin de retourner le descripteur de fichier sur le user_ns propriétaire :

```
case NS_GET_USERNS:
    return open_related_ns(ns, ns_get_owner);
```

L'opération NS_GET_PARENT déclenche le point d'entrée get_parent afin de retourner le descripteur de fichier sur le namespace parent. Le retour erreur EINVAL est pour les namespaces non hiérarchiques (c.-à-d. autres que user ns et pid ns). Leur champ get parent est NULL :

```
case NS_GET_PARENT:
    if (!ns->ops->get_parent)
        return -EINVAL;
    return open_related_ns(ns, ns->ops->get_parent);
```

L'opération NS GET TYPE retourne la valeur du champ type (c.-à-d. un drapeau CLONE NEWXXX) :

```
case NS_GET_NSTYPE:
return ns->ops->type;
```

L'opération NS_GET_OWNER_UID ne s'applique qu'aux user_ns (sous peine de retour EINVAL) et retourne l'identifiant d'utilisateur d'un user ns :

```
case NS_GET_OWNER_UID:
    if (ns->ops->type != CLONE_NEWUSER)
        return -EINVAL;
    user_ns = container_of(ns, struct user_namespace, ns);
    argp = (uid_t __user *) arg;
    uid = from_kuid_munged(current_user_ns(), user_ns->owner);
    return put_user(uid, argp);
```

Un mauvais identifiant d'opération tombe sous le coup du cas « default » pour retourner **ENOTTY**. Ce code d'erreur peut prêter à confusion car dans le cas où les paramètres n'ont pas les valeurs attendues, on utilise généralement **EINVAL**. Mais c'est devenu une règle dans les ioctls des drivers et systèmes de fichiers afin de signifier que la commande passée n'est pas connue [5]:

```
default:
          return -ENOTTY;
}
```

On comprend maintenant la signification du nom du fichier d'entête l'utilisation de ioctl() côté espace utilisateur :

```
[...]

/* Returns a file descriptor that refers to an owning user namespace */

#define NS_GET_USERNS _IO(NSIO, 0x1)

/* Returns a file descriptor that refers to a parent namespace */

#define NS_GET_PARENT _IO(NSIO, 0x2)

/* Returns the type of namespace (CLONE_NEW* value) referred to by

file descriptor */

#define NS_GET_NSTYPE _IO(NSIO, 0x3)

/* Get owner UID (in the caller's user namespace) for a user namespace */

#define NS_GET_OWNER_UID _IO(NSIO, 0x4)

[...]
```

L'opération non documentée **SIOCGSKNS** [6] qui retourne un descripteur de fichier sur le net_ns auquel une socket est associée, est géré dans net/socket.c:

```
static long sock_ioctl(struct file *file, unsigned cmd, unsigned long arg)
        struct socket *sock:
        struct sock *sk;
void __user *argp = (void __user *)arg;
        int pid, err;
        struct net *net;
        sock = file->private_data;
        sk = sock->sk;
        net = sock net(sk);
[\ldots]
                case SIOCGSKNS:
                        err = -EPERM;
                        if (!ns_capable(net->user_ns, CAP_NET_ADMIN))
                                break:
                        err = open_related_ns(&net->ns, get_net_ns);
                        break:
[...]
```

De la structure **file** est déduit le descripteur de socket duquel on récupère une référence sur le net_ns associé. Ensuite la fonction vérifie que l'appelant a bien la capacité **CAP_NET_ADMIN** dans le user_ns propriétaire du net_ns avec le service interne **ns_capable()** [7]. Enfin, la fonction **open_related_ns()** de **fs/nsfs.c** est invoquée pour retourner un descripteur de fichier sur le net ns.

2.3 clone

Le fichier kernel/fork.c contient l'implémentation de l'appel système clone().

```
SYSCALL_DEFINE5(clone, unsigned long, clone_flags, unsigned long, newsp,
                   int __user *, parent_tidptr,
int __user *, child_tidptr,
unsigned long, tls)
{
         struct kernel_clone_args args = {
                                   = (clone_flags & ~CSIGNAL),
                  .flags
                                   = parent_tidptr,
                  .nidfd
                  .child_tid
                                   = child_tidptr,
                  .parent_tid
                                   = parent_tidptr,
                  .exit_signal
                                   = (clone_flags & CSIGNAL),
                                   = newsp,
                  .stack
                                   = tls,
                  .tls
         };
[...]
         return _do_fork(&args);
}
```

La fonction clone() appelle copy_process() à partir de _do_fork() pour dupliquer la tâche appelante :

La fonction interdit la combinaison des drapeaux **CLONE_NEWNS** et **CLONE_FS** car deux processus évoluant dans des mount_ns différents ne peuvent pas partager le répertoire racine ou le répertoire courant. Elle interdit aussi la combinaison des drapeaux **CLONE_NEWUSER** et **CLONE_FS** car deux processus évoluant dans des user_ns différents ne peuvent pas partager les mêmes informations dans le système de fichier pour raisons de sécurité :

```
if ((clone_flags & (CLONE_NEWNS|CLONE_FS)) == (CLONE_NEWNS|CLONE_FS))
    return ERR_PTR(-EINVAL);

if ((clone_flags & (CLONE_NEWUSER|CLONE_FS)) == (CLONE_NEWUSER|CLONE_FS))
    return ERR_PTR(-EINVAL);
```

A moins que le drapeau CLONE_NEWUSER ne soit passé, la fonction ne peut être exécutée qu'à la condition où l'utilisateur a la capacité CAP_SYS_ADMIN. Nous verrons la raison de cette exception dans l'article dédié au user ns :

```
if ((clone_flags & CLONE_NEWUSER) && !unprivileged_userns_clone)
    if (!capable(CAP_SYS_ADMIN))
    return ERR_PTR(-EPERM);
```

Par lesure de sécurité, tous les threads d'un processus doivent résider dans le même user_ns et pid_ns. Par conséquent, la fonction interdit la création d'un thread (drapeau CLONE_THREAD passé par pthread_create() de la librairie C) dans un nouveau user_ns ou pid_ns. Cela comprend aussi le cas où un processus fait un premier appel à clone(CLONE_NEWPID) pour créer un premier fils dans un nouveau pid_ns puis appelle pthread_create() pour créer un thread (sans ce contrôle, le nouveau thread s'exécuterait aussi dans le nouveau pid_ns bien que CLONE_NEWPID n'est pas passé).

Ensuite parmi les nombreuses autres actions, il y a la copie (héritage) des informations de sécurité (« credentials ») via copy_creds() et des namespaces du processus appelant via copy_namespaces(). La

copie des informations de sécurité donne toutes les capacités au nouveau processus si le drapeau CLONE_NEWUSER est passé (le nouvel user_ns associé est d'ailleurs créé à ce moment là). De plus, cela nous permet de souligner que dès lors où le drapeau CLONE_NEWUSER est passé, il est traité en premier! Nous verrons l'importance de ces points lors dans l'article dédié aux user ns :

```
[...]
     retval = copy_creds(p, clone_flags);
[...]
     retval = copy_namespaces(clone_flags, p);
```

Enfin, la fonction <code>alloc_pid()</code> est appelée pour allouer une structure <code>pid</code> afin de créer et mémoriser l'identifiant de la nouvelle tâche dans tous les pid_ns en remontant jusqu'à la racine. On notera que c'est ici que le pointeur <code>pid_ns_for_children</code> du <code>nsproxy</code> est utilisé pour référencer le pid_ns. Ce dernier pointe sur le pid_ns de la tâche appelante (le père) sauf si le drapeau <code>CLONE_NEWPID</code> a été passé auquel cas il pointe sur le pid_ns nouvellement alloué :

```
pid = alloc pid(p->nsproxy->pid ns for children);
```

Détaillons la fonction copy_namespace() définie dans kernel/nsproxy.c. Si aucun des drapeaux CLONE_NEWXXX n'est passé, cela signifie que le processus créé hérite des namespaces de l'appelant (la variable locale old_ns pointe sur le nsproxy de la tâche appelante). Dans ce cas, on n'alloue pas un nouveau nsproxy mais la nouvelle tâche va pointer sur le nsproxy de son père en incrémentant son compteur de références (on a vu cela dans l'article précédent):

Si au moins un des drapeaux CLONE_NEWXXX est passé, alors on va obligatoirement allouer une nouvelle structure nsproxy. Les capacités du processus appelant sont de nouveau vérifiées (Rappel : si le drapeau CLONE NEWUSER a été passé, toutes les capacités sont activées) :

```
if (!ns_capable(user_ns, CAP_SYS_ADMIN))
    return -EPERM;
```

La combinaison des drapeaux **CLONE_NEWIPC** et **CLONE_SYSVSEM** n'est pas autorisée car dans un nouvel ipc_ns, les sémaphores de l'appelant ne sont plus accessible et par conséquent il n'est pas possible de partager la liste des **semadj** (mécanisme qui sera détaillé dans l'article dédié aux ipc_ns) :

```
if ((flags & (CLONE_NEWIPC | CLONE_SYSVSEM)) ==
    (CLONE_NEWIPC | CLONE_SYSVSEM))
    return -EINVAL;
```

Ensuite est appelée la fonction **create_new_namespaces()** située dans le même fichier. Cette fonction alloue une nouvelle structure **nsproxy**. Pour chaque drapeau **CLONE_NEWXXX** passé en argument à **clone()**, le namespace associé est allouée et le pointeur associé dans le **nsproxy** pointe dessus. Pour les autres namespaces dont les drapeaux ne sont pas spécifiés, il n'y a pas d'allocation de nouveaux namespaces mais seulement une référence au namespace de l'appelant (avec incrémentation du compteur de références) et le pointeur correspondant du **nsproxy** pointe dessus :

```
new_ns = create_new_namespaces(flags, tsk, user_ns, tsk->fs);
```

Enfin, le nsproxy ainsi alloué est assigné au champ nsproxy de la nouvelle tâche :

```
tsk->nsproxy = new_ns;
return 0;
}
```

La figure 3 schématise l'opération clone (CLONE_NEWUTS). Les actions et structures mises en oeuvre pour la nouvelle tâche sont en orange. Les pointeur du nsproxy nouvellement alloué sont identiques à ceux du processus père sauf pour l'uts_ns qui pointe sur le descripteur d'uts_ns nouvellement alloué. Pour des raisons de lisibilité, nous n'avons pas représenté la structure pid.

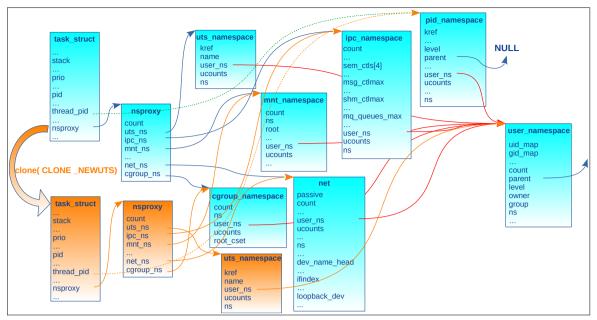


Fig. 3: Appel système clone() avec CLONE NEWUTS

2.4 unshare

```
Le fichier kernel/fork.c contient l'implémentation de l'appel système unshare():

SYSCALL_DEFINE1(unshare, unsigned long, unshare_flags)

{
    return ksys_unshare(unshare_flags);
}
```

Tout le travail est fait dans la fonction <code>ksys_unshare()</code> située dans le même fichier. <code>unshare()</code> accepte bon nombre de drapeaux en paramètres. Nous nous concentrerons uniquement sur ceux concernant les namespaces. La fonction commence par positionner implicitement les drapeaux <code>CLONE_THREAD</code> et <code>CLONE_FS</code> si <code>CLONE_NEWUSER</code> est passé:

Le drapeau **CLONE FS** est aussi implicitement positionné s'il y a création d'un nouveau mount ns :

Comme pour clone() vu précédemment, si CLONE_NEWUSER n'est pas passé alors la fonction retourne en erreur (EPERM) si l'appelant n'a pas la capacité CAP_SYS_ADMIN. Lors de l'étude détaillée des user_ns, nous verrons pourquoi il est important d'autoriser la fonction lorsque que la création d'un user_ns est demandé :

```
if ((unshare_flags & CLONE_NEWUSER) && !unprivileged_userns_clone) {
    err = -EPERM;
    if (!capable(CAP_SYS_ADMIN))
        goto bad_unshare_out;
}
```

Un certains nombre de contrôles de cohérence et de validité sur les drapeaux est effectué :

```
err = check_unshare_flags(unshare_flags);
```

Si le drapeau CLONE_NEWUSER est passé, comme précédemment souligné pour clone(), il est traité en premier en allouant un nouveau user_ns (appel à unshare_userns()) puis les autres namespaces sont créés conformément aux autres drapeaux passés en paramètres (appel à unshare_nsproxy_namespaces() qui appelle create_new_namespaces() vue avec clone()). On notera que si CLONE_NEWIPC est passé, un nouveau système de fichiers mqueue (généralement monté sur /dev/mqueue côté espace utilisateur) est monté en interne pour le nouvel ipc_ns. L'ancien est « oublié ». En d'autres termes, les noms des queues de message POSIX créées par la tâche courante ne seront plus accessible pour une destruction dans le système de fichiers car la tâche ne les verra plus à partir de son nouvel ipc_ns. Par contre, les descripteurs de fichiers actuellement ouverts sur les queues de message permettent toujours d'y accéder pour émettre et recevoir des messages! On reverra cela dans un exemple lors de l'étude détaillée des ipc_ns.

```
err = unshare_userns(unshare_flags, &new_cred);
[...]
err = unshare_nsproxy_namespaces(unshare_flags, &new_nsproxy, new_cred, new_fs);
```

Si le drapeau **CLONE_NEWIPC** a été passé (la variable locale **do_sysvsem** vaut 1), la fonction **exit_sem()** est appelée pour mettre en œuvre le mécanisme **semadj** afin d'éviter les inter-blocages en annulant les opérations en cours sur les sémaphores. Nous reviendrons sur ce sujet dans le paragraphe dédié à l'ipc ns.

Toujours pour le drapeau CLONE_NEWIPC, exit_shm() est appelée pour les identifiants de segments de mémoire partagée. Les segments créés par la tâche courante sont marqués orphelins (c.-à-d. l'identifiant de tâche créatrice est effacé afin de pouvoir les détruire plus tard dans l'ipc_ns que l'on quitte). Puis la liste des segments créés est mise à 0 pour la tâche courante. De plus, si le fichier

/proc/sys/kernel/shm_rmid_forced est différent de 0, alors les segments créés par la tâche et non encore attachés (c.-à-d. non mappés par au moins une tâche) sont détruits.

```
if (unshare_flags & CLONE_NEWIPC) {
    /* Orphan segments in old ns (see sem above). */
    exit_shm(current);
    shm_init_task(current);
}
```

Ensuite on met à jour le champ nsproxy de la tâche appelante avec le nouveau nsproxy alloué si au moins un des drapeaux CLONE_NEWXXX autre que CLONE_NEWUSER est passé en paramètre à l'aide de switch_task_namespaces(). Cette dernière décrémente le compteur de référence sur le nsproxy courant et sa désallocation si le compteur atteint 0:

```
if (new_nsproxy)
        switch_task_namespaces(current, new_nsproxy);
```

Enfin, si CLONE_NEWUSER a été passé, le nouveau user_ns est « attaché » à la tâche courante :

```
if (new_cred) {
    /* Install the new user namespace */
    commit_creds(new_cred);
    new_cred = NULL;
}
```

La figure 4 schématise l'opération unshare (CLONE_NEWUTS). Les actions et structures mises en oeuvre sont en orange.

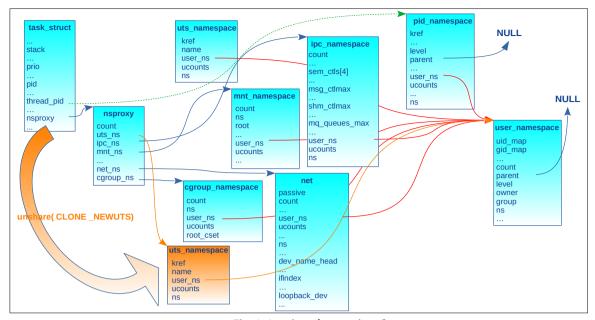


Fig. 4: Appel système unshare()

On notera pour conclure que dans le cas de la création d'un nouveau pid_ns (drapeau **CLONE_NEWPID**), l'appelant n'est pas associé au nouveau pid_ns. Le champ **pid_ns_for_children** de son **nsproxy** est modifié pour le référencer afin qu'un prochain appel à **clone()** (sans le drapeau **CLONE_NEWPID**) s'appuie dessus pour y associer la nouvelle tâche. Dans un prochain article, nous expliquerons la raison de ce fonctionnement particulier pour le drapeau **CLONE_NEWPID**.

2.5 setns

L'appel système setns () est défini dans le fichier kernel/nsproxy.c. Le descripteur de fichier fd passé en paramètre, permet de retrouver la référence sur le descripteur du namespace cible comme on l'a déjà vu (variable locale ns). Si le paramètre nstype est différent de 0, on vérifie qu'il correspond bien au type du namespace lié au descripteur de fichier (sinon l'erreur EINVAL est retournée):

La fonction **create_new_namespaces()** déjà vue lors de l'étude de **clone()** est alors appelée pour allouer une nouvelle structure **nsproxy**. Le premier paramètre « flags » étant à 0, ses pointeurs vont référencer les mêmes structures que le **nsproxy** de la tâche appelante mais leur compteur de références est incrémenté.

```
new_nsproxy = create_new_namespaces(0, tsk, current_user_ns(), tsk→fs);
```

Puis la fonction **install()** du namespace cible (c.-à-d. correspondant au descripteur de fichier passé en paramètre) est appelé. Cette fonction vérifie la présence de la capacité **CAP_SYS_ADMIN** sous peine de retourner l'erreur **EPERM**, décrémente le compteur de références sur le namespace source (celui dans lequel l'appelant se trouve), effectue quelques actions d'intégrité dans le namespace source, incrémente le compteur de références sur le namespace cible et fait pointer le nouveau **nsproxy** dessus :

```
err = ns->ops->install(new_nsproxy, ns);
```

Parmi les opérations d'intégrité, on peut citer l'exemple où le namespace cible serait un ipc_ns : le mécanisme **semadj** est déclenché pour l'ipc_ns source avec un appel à **exit_sem()**. Dans le cas où le namespace cible est un user_ns, on retourne en erreur (**EINVAL**) si l'appelant est une tâche d'un processsus

multithreadé (car tous les threads d'un processus doivent être dans le même user ns).

Enfin le champ **nsproxy** de la tâche courante est remplacé pour laisser place à celui que l'on vient de créer avec l'un de ses pointeurs référençant le namespace cible. L'ancien **nsproxy** est libéré si la décrémentation de son compteur de références aboutit à la valeur 0 :

```
switch_task_namespaces(tsk, new_nsproxy);
```

En conclusion, la tâche appelante se retrouve avec un nouveau **nsproxy** identique au précédent sauf pour le pointeur associé au namespace cible. Cette opération est identique à l'opération **unshare()** car elle alloue un nouveau **nsproxy**. Mais **unshare()** crée un nouveau namespace alors que **setns()** fait pointer son **nsproxy** sur un namespace existant.

Conclusion

Ainsi s'achève notre plongée dans le noyau pour observer de près l'implémentation des namespaces. Le but n'était pas de comprendre tous les détails mais plutôt de donner des clés à qui voudrait approfondir le sujet ou comprendre certaines limitations que nous évoquerons par la suite.

A partir du prochain article, nous repasserons en espace utilisateur pour commencer notre passage en revue de chaque namespace de manière pratique à l'aide de programmes d'exemples.

Références

- [1] Overview of the Linux Virtual File System: https://www.kernel.org/doc/Documentation/filesystems/vfs.txt
- [2] Anatomy of the Linux virtual file system switch : https://developer.ibm.com/technologies/linux/tutorials/l-virtual-filesystem-switch/
- [3] The namespace file system (NSFS) : $\frac{https://git.kernel.org/pub/scm/linux/kernel/git/torvalds/linux.git/commit/?id=e149ed2b805fefdccf7ccdfc19eca22fdd4514ac$
- [4] Namespace file descriptors : https://lwn.net/Articles/407495/
- [5] J. Corbet, A. Rubini, G. Kroah-Hartman, « Linux Device Drivers » (3rd Edition), O'Reilly, February 2005
- [6] Add an ioctl to get a socket network namespace : https://lore.kernel.org/patchwork/patch/728774/
- [7] Linux capabilities support for user namespaces : https://lwn.net/Articles/420624/